

Économie : des clignotants partout au rouge dans le monde avant la catastrophe !

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 17 septembre 2018

Source [Boulevard Voltaire] Alors que Macron et les médias sont toujours très optimistes, les clignotants sont au rouge partout dans le monde. Ray Dalio, le fondateur milliardaire de Bridgewater, le plus gros « *hedge fund* » au monde, vient de déclarer qu'il estime la crise inévitable d'ici deux ans au plus tard. Ray Dalio nous paraît bien timoré en comparant la situation actuelle avec la période 1935-1940 ; il pense trop États-Unis en oubliant les bombes Europe et Japon.

La France continue à s'enfoncer dans les dépenses publiques, qui sont passées de 300 milliards d'euros, en 1991, à plus de 1.200 milliards d'euros aujourd'hui. Alors que la fonction publique représente 5,4 millions d'individus, Macron persiste dans l'usine à gaz inutile du prélèvement à la source et envisage la suppression de 120.000 postes en quatre ans, soit 2,2 %, ce qui correspond au simple non-renouvellement des départs à la retraite.

Le *Financial Times* reconnaît, aujourd'hui, publiquement dans un article signé par le journaliste John Authers, qu'il a menti en septembre 2008 pour défendre l'intérêt général, car la planète fut à deux doigts d'un effondrement total, en cachant le fait que les banquiers de Wall Street faisaient la queue aux guichets pour retirer leur argent personnel et qu'AIG avait reçu une aide d'urgence de 8,5 milliards de dollars pour payer les CDS (« *Credit Default Swap* ») qu'elle garantissait.

Madame Danièle Nouy, responsable de la supervision bancaire à la BCE, a mis en garde contre la prochaine crise en raison de la bulle immobilière provoquée par l'effondrement des taux d'intérêt. Elle a pu déclarer à l'agence de presse lettone *LETA* : « *Nous savons avec certitude qu'il y aura une nouvelle crise. Mais nous ignorons quand et pour quelle raison.* »

Les déficits américains, au-delà des discours rassurants des médias et de Trump sur la croissance, sont passés sous silence par les médias car ils explosent. Le déficit budgétaire américain devrait être de 1.000 milliards de dollars en 2019 !

« *La BCE avance en somnambule vers l'arrêt, en fin d'année, de son programme baptisé QE* », a déclaré l'économiste Carsten Brzeski, de chez ING DiBa. Les rachats nets de dette sur le marché vont passer, en octobre 2018, de 30 à 15 milliards d'euros malgré les risques italien, turc, argentin et les tensions commerciales avec Washington. Les taux sont maintenus à zéro et les banques vont continuer à payer un intérêt négatif de 0,40 % sur leurs dépôts excédentaires. Quant au bilan agrégé des principales banques centrales dans le monde, il est passé de 12 % du PIB des pays respectifs, en l'an 2000, au chiffre monstrueux de 40 %, ce qui démontre l'épidémie mondialiste généralisée du laxisme monétaire.

L'euro est au bord du précipice puisque, selon le dispositif « Target 2 », qui correspond au paiement entre banques centrales, la Bundesbank détient plus de 1.000 milliards d'euros de créances tandis que l'Italie est débitrice de plus de 460 milliards d'euros, qui ne seront probablement jamais remboursés.

La plupart des banques espagnoles ont déjà perdu la moitié de leur valeur, tandis que la Grèce est en faillite malgré la « *fake news* » ahurissante que tout va bien. Les prêts à la Grèce ont été reportés à 2032, la Grèce ne payant que les taux d'intérêt, ce qui fut le cas lors de la crise des « *subprimes* », la crise éclatant lors du remboursement en capital des prêts par les particuliers. La bombe italienne, elle, devient de plus en plus menaçante avec l'augmentation des taux d'intérêt et le programme démagogique du Mouvement 5 étoiles (coût : 115 milliards d'euros).

Quant à Dominique Strauss-Kahn, il vient de déclarer : « *Imaginez que demain la Deutsche Bank ait des difficultés. Ce n'est pas les 8 % de capital dont elle dispose qui vont résoudre le problème.* » Pendant ce temps, Goushi Kataoka, un membre inconscient du directoire de la Banque du Japon, appelle à encore plus d'assouplissement quantitatif, alors que la politique en vigueur consiste déjà en un taux à court terme de -0,1 % et un taux sur dix ans de zéro !

Selon l'économiste suisse Egon von Greyerz, « *il est trop tard ; les gouvernements sont en faillite et il n'est plus possible de réduire les dettes. Tout gouvernement qui essaie de lancer des plans d'austérité se fait immédiatement renvoyer. Les déficits et l'impression monétaire vont s'accélérer, et on sera en route vers une dépression hyperinflationniste.* »